

# UNE GALERIE STREET ART DANS LE VENTRE DE NEW YORK

LE 8 MAI 2011 OPHELIA NOOR

Pendant deux ans, 102 artistes sont venus graffer clandestinement sur les murs d'une station de métro abandonnée dans les sous-sols de Brooklyn, New York. Retour sur un projet qui n'a pas fini de faire parler de lui.



Tous les liens de cet article sont en anglais, sauf mention contraire

Entre 2009 et 2010, un bataillon d'artistes, 102 en tout, descend dans le ventre de New York et transforme une station de métro abandonnée en galerie d'art, sous la direction de deux de leurs pairs, Workhorse et PAC. Un travail de fourmi, et dangereux, **The Underbelly Project** avait pour but de revenir aux fondamentaux du graffiti, d'accomplir une action authentique et poétique, à une époque où Banksy et JR sont sur-médiatisés et sur-vendus.

“

*Nous sommes dans une époque où l'on oublie les sources de la passion des artistes,” nous raconte Samantha Longhi de Graffiti Art Magazine [fr]. “Le marché de l'art s'est envolé. Les organisateurs de l'Underbelly project ont voulu revenir aux sources du street art, avec l'envie de montrer le travail de plusieurs artistes sans dimension marchande. Pour le plaisir de peindre.”*

”

Difficile d'en savoir plus sur ce projet hors du commun, les participants ne souhaitant pas s'exprimer sur le sujet ou étant tout simplement injoignables. La médiatisation, sans doute trop précoce, du projet en octobre 2010, via **un article dans le New York Times<sup>1</sup>**, a fait **tourner la tête de la MTA<sup>2</sup>**, la RATP new-yorkaise. Dans l'ère post-11 septembre, 102 artistes ont graffé pendant 18 mois dans une station abandonnée du réseau, au nez et à la barbe des autorités.



Un exploit qui peut leur coûter très cher, le graffiti étant considéré comme un crime aux États-Unis. En témoigne la récente **arrestation de Revok à Los Angeles**, un des artistes du Underbelly project, qui a écopé de six mois de prison ferme et d'une caution fixée à 300.000 dollars.

Les organisateurs et les artistes ou photographes impliqués se font donc très discrets, en témoigne cette réponse d'un des participants à ma demande d'interview : *"Maybe this is a bit paranoid or whatever, but honestly I'm not very comfortable answering any questions for an article relating to The Underbelly Project at this point (...) I'm sorry I can't be more helpful."*<sup>3</sup>

En France, le graffiti, même s'il n'est pas nommé par la loi en tant que tel<sup>4</sup>, est considéré comme **un délit passible de 30.000 euros d'amende** et deux ans de prison ou 3.750 euros et des travaux d'intérêt général en fonction de la gravité des dommages causés.



Dans ce projet qui mêle street-art et exploration urbaine, les graffeurs autant que les photographes font de la ville leur terrain de jeu. La performance, le challenge, l'adrénaline, la curiosité et le jeu font partie de l'équation. Tous prennent des risques physiques, juridiques et financiers potentiellement importants. Comme le résume très bien le **LTVS squad** sur son site : *"Pour résumer, nous explorons "des lieux interdits" que nous documentons, dans New York et ses alentours. Nous sommes des fanatiques de l'exploration urbaine sans être des têtes brûlées. Nous aimons profondément le vieux New York."*<sup>5</sup>

Une relation de confiance s'établit bien souvent entre les producteurs de cet art éphémère, destiné à être passé au Kärcher, et les photographes qui mettent en valeur et documentent leur travail. Parmi les photographes, qui ont pu pénétrer dans la station, **Ian Cox de Walkandy**, **Luna Park de Robotswillkill** et **RJ Richmond de Vandalog**. *"La dimension*

documentaire est importante," reconnaît Samantha Longhi, de même que reproduire l'ambiance si particulière à un lieu. Justement, quid de l'exportation du projet Underbelly dans d'autres villes, de la sortie du livre et de l'exposition annoncée ?



*Il était question d'exporter le projet, continue Samantha Longhi, des repérages ont été faits dans d'autres villes, mais pour l'instant les curateurs du projet préfèrent se tenir tranquilles. Le projet a eu pas mal de bâtons dans les roues, il ont eu des soucis avec la police sur place [à New York], il y a eu des fuites et du vandalisme pour trouver la station. Il était prévu de faire une exposition à l'Opera Gallery avec la sortie du livre, mais tout est en suspens, y compris le site internet du projet, pour des raisons sécuritaires et juridiques.*



**La galerie a été vandalisée**, et la MTA ne devrait pas lâcher le morceau, dans une des villes les plus répressive contre le graffiti, qui en est pourtant le berceau.

Les politiques successives depuis les années 1980, dont celles de **Rudy Giuliani** et **Michael Bloomberg**, maires de New-York, ont mis en place plusieurs "Task Force" anti-graffiti ou anti-vandalisme.

Sur le site officiel de l'état de New York on peut lire que "**la lutte contre le graffiti fait partie de l'éducation des citoyens**", et plus loin, que "**500 dollars seront offerts pour toute dénonciation**".

Samantha Longhi, qui connaît les personnes impliquées dans le projet, ajoute qu'ils ont en leur possession des dizaines de milliers de photos non publiées, des **vidéos ont été réalisées**, le projet a été très bien documenté, toujours avec ce souci d'être libre dans l'exécution et de revenir aux sources :



*Contrairement à une exposition comme celle qui se tient en ce moment au MOCA de Los Angeles, l'Underbelly reste dans les codes originels du graffiti. Les artistes se sont co-optés entre eux, sans distinction de notoriété ou de valeur marchande. Les curateurs sont des graffeurs. La recherche d'authenticité est une question permanente dans ce milieu.*





En attendant d'en savoir plus sur cette aventure collective hors norme, voici l'une des rares vidéos disponibles sur Internet. C'est une installation de **IAM** faite pour l'Underbelly Project et filmée par Jason Eppink. La Shadow Machine est un système de projection analogique qui reprend des photographies de **Jules Edward Muybridge** [fr].

Galleries Flickr de **Vandalog cc-by-nc** ; et à voir absolument celles de **Luna Park** © tous droits réservés et **Ian Cox** © tous droits réservés.

**The Shadow Machine** par **Jason Eppink** sur **Vimeo**.

Des stations de métro abandonnées à New-York :  
<http://www.columbia.edu/~brennan/abandoned/> [en]

Une possible localisation de la station Underbelly serait **la station South 4th Street à South Williamsburg, Brooklyn**. [en]



Retrouvez notre **Une** sur les explorateurs urbains (illustration CC

Loguy)

- **Spéléologie urbaine à Brooklyn**

- **Miru Kim: la ville, nue**

1. Jasper Rees est le seul journaliste à être descendu dans la galerie Underbelly Project [↗]
2. Metropolitan Transport Authority [↗]
3. C'est peut-être parano de ma part ou quoi mais franchement je ne me sens pas à l'aise à l'idée de répondre à des questions sur l'Underbelly project pour l'instant. Désolé de ne pas pouvoir vous aider plus que ça [↗]
4. Le fait de tracer des inscriptions, des signes ou des dessins, sans autorisation préalable, sur les façades, les véhicules, les voies publiques ou le mobilier urbain est puni de 3750 euros d'amende et d'une peine de travail d'intérêt général lorsqu'il n'en résulte qu'un dommage léger. [↗]
5. *In a nutshell, we explore 'forbidden places' and document all around the NYC (and beyond) area. (...)We're fanatical about doing what we do safely. (...)We like the old NYC.* [↗]

## **SYBILLE RAMEAU**

le 8 mai 2011 - 22:15 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Merci pour ce bel article et photos. C'est vraiment dommage pour les Etats-Unis une censure aussi stupide privant les artistes, les créatifs de s'exprimer à l'heure où tout n'est que mensonges et manipulations...*

*Il faut faire quelque chose ! Si on arrive à faire des expositions partout dans le monde avec les photos et vidéos, si on inonde le marché, cet art sera reconnu et apparaîtra certainement comme un art très salvateur...*

*Mais de quoi ont peur nos dirigeants ? Maintenant il y a facebook et Wikileaks, alors laissons le Street Art se développer, c'est bon pour le moral des bien-pensants, ça libère le stress !*

Pourriez-vous ajouter une suite à votre article avec d'autres photos(a lot !) et éventuellement vidéos ?  
Un grand merci à vous pour ce témoignage plein d'émotion.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### PKP

le 9 mai 2011 - 16:11 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Y'a la même chose à Paris, vous savez...

<http://images.cdn.fotopedia.com/089856d4-0744-497e-84a2-ec7cbfb829a8-image.jpg>

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### OEIL DU VISEUR

le 9 mai 2011 - 19:36 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@pKp

Je dirais même plus...

[http://www.kimbadawi.com/#/avatars/les-ktaphiles/Kata\\_Paris\\_KBadawi396](http://www.kimbadawi.com/#/avatars/les-ktaphiles/Kata_Paris_KBadawi396)

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### RATÉ

le 10 mai 2011 - 15:50 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Approche superficielle du sujet, quant à l'interview de Samantha Longhi elle montre simplement que vous n'avez pas les bons contacts. Si Graffiti art est un magazine de bonne qualité pour son domaine, c'est grâce à Nicolas Chenus, son fondateur et grand nom du graffiti parisien (Sew LT27), pas sa nouvelle compagne et associée qui vient de découvrir le milieu. Quant on cite Opera gallery, merci de préciser qu'il s'agit de galeristes très fortunés qui surfent sur la vague de la mode du "street art" et cherchent à vendre le plus possible avec une programmation plus que mauvaise. Et pour info, les artistes qui sont dans cette exposition sous-terrain sont joignables quant on a les bons contacts. Au passage, si Banksy a attiré les spéculateurs, et fait gonflé sa cote à l'époque ou son agent était Steve Lazaridès, on ne peut pas mettre sur le même plan celle de JR qui, si les prix sont élevés, ne sont pas pour autant gonflés ni "sur-vendu" par rapport au marché de l'art.

A part ça, sympa de voir ces thématiques traitées sur Owni. La prochaine fois sera peut être la bonne.

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

## 8 pings

Texto casi Diario: María Pilar Clau y Mariano Gistain » Une galerie Street Art dans le ventre de New York le 9 mai 2011 - 7:29

[...] <http://owni.fr/2011/05/08/galerie-street-art-urbain-graffiti-newyork/> [...]

The Underbelly Projet | LA MOUSTACHERIE le 9 mai 2011 - 12:46

[...] Le site Owni qui consacre un dossier complet à ce projet artistique. [...]

Une galerie Street Art dans le ventre de New York | anti-graffiti.fr le 10 mai 2011 - 13:10

[...] maires de New-York, ont mis en place plusieurs "Task Force" anti-graffiti ou anti-

vandalisme.Lire l'article complet 0 [...]

<http://owni.fr/2011/05/08/galerie-street> « Rmerminod's Blog le 11 mai 2011 - 22:01

[...] <http://owni.fr/2011/05/08/galerie-street-art-urbain-graffiti-newyork/> J'aimeSoyez le premier à aimer ce post. [...]

Une galerie Street Art dans le ventre de New York » OWNI, News, Augmented « Vitry city graffiti le 21 novembre 2011 - 22:41

[...] *sous-sols de Brooklyn, New York. Retour sur un projet qui n'a pas fini de faire parler de lui. Via owni.fr Partager : TwitterFacebookJ'aimeJ'aimeSoyez le premier à aimer ce [...]*

The Underbelly Project à Paris Sous La Jupe Webzine | culture | son | socio | queer | Paris et ailleurs. Idées pour faire la fête et se cultiver. le 2 décembre 2011 - 10:03

[...] *un premier coup de maître à Broklyn (NYC), qui permis à 102 artistes entre 2009 et 2010 de s'approprier une station de métro abandonnée et de la transformer en galerie d'art, Workhorse et PAC à l'origine du « Projet Sous Le Ventre » (de nos villes) prennent [...]*

street art by karamail - Pearltrees le 30 décembre 2011 - 21:50

[...] *Les organisateurs de l'Underbelly project ont voulu revenir aux sources du street art, avec l'envie de montrer le travail de plusieurs artistes sans dimension marchande. Une galerie Street Art dans le ventre de New York » OWNI, News, Augmented [...]*

Revue du web du 04/01/2012 « [www.aurelienpiat.com](http://www.aurelienpiat.com) le 4 janvier 2012 - 21:32

[...] *Une galerie Street Art dans le ventre de New York Â» OWNI, News, Augmented, Pendant deux ans, 102 artistes sont venus graffer clandestinement sur les murs d'une station de métro abandonnée dans les sous-sols de Brooklyn, New York. Retour sur un projet qui n'a pas fini de faire parler de lui. Via owni.fr [...]*